

Wu Hua

1, rue Jean Macé
94120 Fontenay-sous-Bois
Tél : 06 37 80 03 69

Wu Hua est né à Xi'an en 1959. En 1977, il est admis à l'Académie centrale de la technologie des beaux-arts (actuel Institut des beaux-arts de l'Université Qinghua). En 1982, après avoir obtenu son diplôme, il participe à de nombreux mouvements artistiques à Xi'an et à Pékin. En 1991, il part pour Paris, où il continue son travail d'artiste, obtient un doctorat à l'Université Paris 7 et devient président de l'Association pour le développement de la culture et des arts sino-occidentaux en France. De plus, il est professeur invité de l'Institut des beaux-arts du Sichuan en Chine.

Depuis vingt ans, Wu Hua se concentre sur l'expérimentation artistique et la recherche théorique du « graphimage chinois moderne ». Sur cette base, il crée le concept d'« art chinois non-figuratif », mélange du graphimage primitif, du graphimage ancien et du graphimage moderne, qu'il tend à immerger dans l'art contemporain.

Les œuvres présentées à Cluny sont principalement consacrées aux échanges entre les cultures chinoises et occidentales dans l'histoire de la Route de la Soie. Wu Hua a choisi pour son installation la soie et les couleurs symboliques de la Chine : le jaune de la terre, le vert de la nature sauvage, le rouge de la vie, le bleu du ciel, le noir de l'univers. Parallèlement, les cinq couleurs et les « Cinq éléments », avec leur profond enracinement culturel, manifestent l'unité de la philosophie chinoise ancienne. Le paysage de Cluny lui a inspiré la série de peintures « Impression de Cluny ».



Lanternes

300 x 50 x 50 cm, soie, 2009

Ludovic Terracol

«Varanges»
71250 Cortambert
Tél : 06 12 14 61 09
E-mail : lterracol@voila.fr

L'œuvre de Ludovic Terracol se présente sous la forme de petits, moyens et grands formats peints au bitume de Judée. Nous sommes plongés dans des mondes abyssaux, souterrains, nocturnes... Le style ne tend toutefois pas à la représentation figurative. Il est plutôt celui de l'évocation, créant une atmosphère d'étrangeté tellurique renforcée par la multiplicité des images exposées.

Ces formats, parfois plusieurs centaines, forment un ensemble qui dit autre chose qu'un ouvrage unique. Leur nombre ramène le regardant à la multiplicité de ses interprétations mentales et aux formes ambiguës de ses propres profondeurs.

Ludovic Terracol tient à la dimension symbolique du bitume qui est la résurgence d'une décomposition organique.

La matière qu'il emploie est à l'origine de la photographie, de la momification, de feux sacrés chez les mazdéens de Perse. Ces sortes d'images, lumineuses et obscures à la fois, créent un espace élémentaire qui pourrait avoir un lien avec les cycles de mort et de renaissance appliqués aux êtres comme aux sociétés.

Il a choisi logiquement de relier son travail à l'origine de Cluny qu'il puise dans le site de Baume-les-Messieurs. Il connaît bien ce lieu près duquel il a vécu.

Baume, ce sont, pour moi, les voûtes et les colonnes de l'immense grotte qui jouxte, non par hasard, celles de l'abbaye de Bernon, les rituels de régénérescence au sein du ventre de la Terre-Mère, les modes d'expériences magiques ou mystiques se transformant dans l'espace et dans le temps.

Qu'elle se situe dans l'immense grotte jurassienne ou dans les grottes de Dunhuang, la quête de la concentration et de l'éveil est une même expérience humaine qui s'opère encore aujourd'hui dans l'espace artistique.



Li Fang

Li Fang
Tél : 06 13 46 41 12
E-mail : lifangparis@yahoo.fr
Site : www.lifang.fr
Lien : www.initiartmagazine.com

Née au Jiangsu (Chine), diplômée de l'Institut d'art de Nankin et de l'Université Paris I, Li Fang vit et travaille à Paris depuis 2001. Elle expose régulièrement à Paris (NM Galerie, SLICK 09, Galerie Gastaud), New York (Kips Gallery) et Pékin (« Art Beijing 2008 », Galerie Sinitude). Elle est l'artiste « in focus » du magazine d'art en ligne InitiArt Magazine (oct-déc 09).

Nous avons suivi la première époque de ses « Géants », exposés à Cluny en 2005. C'est finalement grâce à ses « Passants » (2006-2008), dont certains sont aujourd'hui exposés à Cluny, que Li Fang a commencé à être connue et appréciée dans les milieux artistiques.

Ces marcheurs urbains nous interpellent : ils ont le visage flou des passants anonymes, seules se détachent les taches de couleur de leurs vêtements. Ils nous parlent de solitude mais aussi de cette soif de liberté qu'évoque souvent Li Fang. Les « Passants » de Pékin sont solidement encadrés, mais cette femme qui marche, à l'allure décidée, rien ne semble pouvoir l'arrêter. La marche prend ici un autre sens. Voir aussi ce « nongmingong », travailleur migrant venu de la campagne pour fournir la main-d'œuvre bon marché des grands chantiers. Li Fang l'assied sous la pancarte de propagande à la gloire des grandes réalisations du régime. La critique est explicite.

Il aura fallu à Li Fang la route du Jiangsu à Paris, puis le retour à Pékin, un long cheminement intérieur, pour formuler l'image de la Chine actuelle qu'elle nous donne à voir aujourd'hui.



« 06.04.2008 Beijing_2 »,

146 x 114cm, huile sur toile, 2008

Alexeï Bourtchalovski

Noireux
71220 Le Rousset
Tél : 06 20 81 69 12
E-mail : bourtch@gmail.com

Alexeï Bourtchalovski, né en ex-URSS, est installé en Bourgogne depuis 2002. Cet artiste hors cadre nous surprend par la diversité de ses créations, ses ruptures de style.

Il nous convie ici à une observation minutieuse des comportements humains, comme le ferait un entomologiste. Trois scènes minimalistes nous emmènent au plus près de la réalité. Mais une réalité saisie par l'œil critique de l'artiste, au cœur des préoccupations de son temps. Dans la mare près de chez lui, il trouve des mues de larves de libellules. Il les aligne en rangs serrés, debout comme un seul homme aux ordres de l'icône impériale-maoïste, qu'elle soit le premier empereur, le président rouge ou le premier président venu. Il livre à notre réflexion ces insectes que nous sommes, toujours prêts à répondre aux ordres d'un chef charismatique. Ce besoin de sacraliser, de vénérer, est épinglé dans « Worship ».

Dans « Corridor », la petite armée avance dans un conduit en forme de croix, qui pénètre sous la terre.

A.B. : *On songe aux grands travaux des tombeaux impériaux, à toute cette énergie mobilisée pour rien. On tourne à vide. On est comme cette armée de bestioles, programmée pour avancer vers sa disparition. On marche dans un couloir prédessiné, on n'arrive plus à penser et à en sortir. Ça, c'est notre croix. Avec « To be or not to be... », l'insecte arrive face à un crâne et se pose des questions...*

A.B. : *Je m'amuse ! Non, c'est très sérieux. La seule chose importante dans la vie, c'est la vie. Réfléchir sur la vie.*



« Corridor »

26 x 16 x 17cm, larves de libellules et matières diverses, 2009

L'ASSOCIATION
LA CHINE à CLUNY

中國文化藝術

Ses buts :
. favoriser les échanges culturels franco-chinois en Bourgogne
. promouvoir des artistes chinois en France et français en Chine
. aider à l'accueil de jeunes Chinois venus se former en France

Adhésion : 15€
Adhésion de soutien : à partir de 20 €
Renseignements : 06 83 04 58 33
E-mail : lachineacluny@orange.fr



LA CHINE
à CLUNY

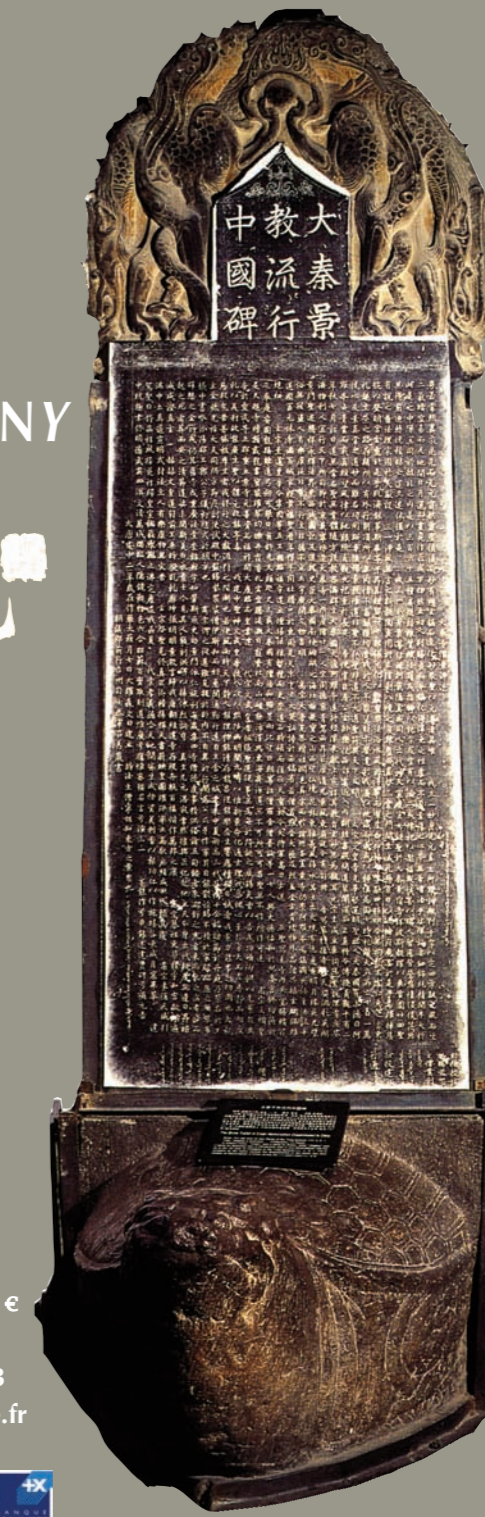
Cluny 2010

«STÈLES»

GONG TAO
FRANÇOIS GAUTHIER
ALLISON REED
SUN YA GUANG
CHRISTIAN FAILLAT
WU HUA
LUDOVIC TERRACOL
LI FANG
ALEXEÏ BOURTCHALOVSKI
BERTRAND LAUPRÊTE
PIERRE PLATTIER

Vernissage
Vendredi 5 février 2010
à 18 h 30
Écuries de Saint-Hugues
Cluny

Exposition
du 5 au 14 février
de 10h à 13h et de 15h à 18h
Entrée libre



Gong Tao

Xi'an, Shaanxi, Chine

Né à Xi'an, dans la province du Shaanxi (RPC), Gong Tao, plus connu sous le nom de « Badou zuigui », allusion à sa capacité de boire huit boisseaux d'affilée, fut initié très jeune aux arts traditionnels, notamment à la calligraphie. Après avoir consacré de nombreuses années à étudier les styles anciens, il a créé son propre style, nourri de ses lectures philosophiques. Qu'ils soient bouddhistes, taoïstes ou confucianistes, ces textes l'ont amené à rechercher la simplicité. Passé maître dans l'écriture en grands caractères, privilégiant la force du trait, de l'unique trait de pin-ceau, il est reconnu comme l'un des grands calligraphes de son temps. La calligraphie l'a conduit à la gravure sur stèle. En tant que sculpteur, il travaille pour le Musée de la Forêt des Stèles de Xi'an, où sont rassemblées des centaines de ces pierres dressées. Parmi elles figure la fameuse stèle de 781, relatant l'arrivée en Chine des premiers chrétiens nestoriens.

En référence à cette stèle, nous avons demandé à Gong Tao de venir graver une pierre à Cluny pour commémorer l'anniversaire de la fondation de l'abbaye. Gong Tao étant bouddhiste, nous avons choisi comme texte un poème de Wang Wei (701-761), célèbre poète et peintre de la dynastie des Tang, adepte du bouddhisme zen (« chan » en chinois). Ce huitain évoque la recherche d'un temple perdu dans la montagne enveloppée de brumes. Errant au crépuscule, le voyageur arrive sur les bords d'un lac désert où il se met à méditer pour oublier ses peurs : crainte du dragon ou de ses propres démons qui l'empêchent de trouver la Voie ?



François Gauthier

« Les Charrières »
71520 Trambly
Tél : 03 85 50 43 17

Aujourd'hui peintre et dessinateur, François Gauthier a longtemps exercé le métier de sculpteur sur pierre. Nous l'avons sollicité pour graver, sur la deuxième face de la stèle, la traduction française du texte chinois.



Bertrand Lauprête

« Les Cras »
71250 Cluny
Tél : 06 21 89 11 72

Pierre Plattier

« Les Bousseaux »
71250 Jalogny
Tél : 06 85 28 12 29
E-mail : spplattier@free.fr

Ces deux photographes ont été chargés de réaliser un reportage sur l'œuvre de gravure et de sculpture de la stèle, effectuée par Gong Tao, Kang Xinying et François Gauthier, dans l'atelier mis à leur disposition par l'entreprise Louis Jacques, à Cluny. Ils ont aussi surpris d'autres artistes dans le secret de leur atelier. Ces images nous révéleront la face cachée de l'exposition, le long et patient travail en amont.

Sun Yaguang

Pékin, Chine

Originaire du Liaoning, province du nord de la Chine, Sun Yaguang est diplômé de l'Académie centrale des beaux-arts de Chine. Il est membre de l'Association des artistes graveurs de Chine et rédacteur en chef de la revue d'art « Chinese Records ». En 2002, il reçoit le prix spécial du Concours des beaux-arts asiatiques pour l'une de ses œuvres gravées. Il expose à Paris et en Belgique en 2004 et 2005.

Les huiles colorées de Sun Yaguang peuvent avoir quelque chose de déroutant pour un Occidental : des couleurs presque « criardes », une pointe de mauvais goût. Sun Yaguang puise ses motifs dans le vieux fonds de l'art populaire chinois où le rouge et le vert, le jaune et le rose sont particulièrement prisés comme couleurs fastes. De la tradition, il utilise les symboles, tels le dragon et le phénix, image du couple yin-yang, la fleur de lotus, emblème bouddhiste de la pureté, le troisième œil, omniscient, ou le gardien des portes, « menshen », effigie tirée de la religion populaire.

Quand il arrive à Pékin, au début des années 1990, Sun Yaguang est frappé par le vent de folie qui semble balayer la Chine, détruisant les vieux quartiers pour ériger des gratte-ciel. Il s'interroge sur la dégénérescence de la tradition chinoise au contact de la modernité à tout prix, sur le sexe devenu un objet de consommation parmi d'autres. Doté d'un solide sens de l'humour et d'une certaine désinvolture, il épingle le mauvais goût des nouveaux riches, aussi bien que la fascination de ses contemporains pour l'Occident (Che Guevara et Marilyn).

Et l'art dans tout cela ? Pour l'instant, une sorte de « bazar » où l'argent est roi, mais l'avenir peut nous réserver de bonnes surprises.



« Pure Water » huile sur tissu,

146 x 114 cm, 1999

Allison Reed

« Le Petit Munot »
71460 Curtil-sous-Burnand
Tél : 03 85 92 54 10
E-mail : alisonjane@club-internet.fr

Née à Monaco, de nationalité britannique, Allison Reed est la seule des artistes européens présentés à avoir effectué le voyage en Chine. Son travail en a été profondément marqué :

En novembre 2008, j'allais à Pékin et à Xi'an. C'était la première fois que je me rendais en Chine. Tout était d'une autre échelle : les distances, la quantité des produits de consommation, l'impressionnant site archéologique de l'armée enterrée, la taille des projets architecturaux, la densité de la population.

J'ai ressenti une grande différence dans la manière dont les gens se rassemblent et fonctionnent en groupe, leur adhésion à l'uniforme, leurs comportements collectifs. Le concept politique de « peuple » est présent, la capacité de se rassembler « comme un seul homme », latente.

Cela contraste radicalement avec les valeurs individualistes des Occidentaux.

Le visage icône de Mao, l'effigie fédératrice, perdure. Visage politique, mais aussi visage oriental. Je me concentrais sur les visages de ces « autres », sur ce qu'il y a de commun et l'unicité de chacun.

Je réfléchissais sur la politique de « l'enfant unique », la valeur (et les droits) de chaque personne. Tout en me laissant submerger par l'évidence démographique des millions de Chinois.

À mon retour, j'entamais un travail sur ce thème, un polyptique de monochromes rouges. L'organisation en grille des portraits évoque la disposition des caractères imprimés chinois. Chaque portrait est différent, aucun système de reproduction systématique n'est employé. Ne lisant pas le chinois, chaque caractère est une énigme, comme chaque individu que je dévisageais.

Comment « lire » ces peintures ?

La densité et la quantité des toiles m'engagent sur un cheminement pictural nouveau, la répétition des gestes similaires à l'enseignement calligraphique chinois.



« NOUS.AUTRES » The arithmetics of demography and democracy,

huile sur toile, 100 x 100 cm, 2009

Christian Faillat

Le Bourg
71250 Sainte-Cécile
Tél : 03 85 50 80 69
E-mail : cm.faillat@wanadoo.fr
Site : <http://www.faillat-ceramiques.com/>

Formé à l'Académie des arts de Dunkerque et à l'École des beaux-arts de Mâcon, Christian Faillat travaille la terre depuis 1990. Il participe à de nombreux salons et expositions en France, en Europe, en Australie. Il a bénéficié d'une résidence d'artiste à l'institut « Togeï no Mori » à Shigaraki, au Japon, en 2008.

Christian Faillat relève le défi du thème de l'exposition, la relation Orient-Occident par la Route de la Soie, à l'époque de la fondation de Cluny et de l'Âge d'Or des Tang à Chang'an, l'actuelle Xi'an. Il prend comme point de départ l'ouverture des douze portes de Cluny et nous raconte une histoire.

Il réalise douze bornes symbolisant douze étapes sur la Route de la Soie.

Douze portes se sont ouvertes. Elle et Lui sont sortis de la porte dorée, guidés par le soleil qui, à peine caché derrière les collines, estompait ses rougeurs matinales. Ils voulaient connaître le berceau de l'astre flamboyant et marchèrent résolument vers l'Orient. Parfois, lorsqu'ils se retournaient pour voir le Couchant baigner leur terre originelle, une vague de découragement les envahissait et, fatigués, ils s'endormaient en songeant à rebrousser chemin. Mais, au petit matin, le soleil leur montrait à nouveau la direction à suivre et l'espoir revenait. Ainsi, des doux reliefs de la Bourgogne aux steppes désertiques de l'Asie centrale, ils cheminèrent, quelquefois accompagnés de caravaniers ou de pèlerins qui, chacun pour ses raisons, rêvaient de lendemains meilleurs. Après un an de voyage, Elle et Lui arrivèrent un soir dans une ville dont la magnificence les persuada que le soleil devait naître en son sein : Chang'an.

À l'aube du lendemain, le soleil estompait ses rougeurs matinales, à peine caché par les collines...



«STÈLES»

Les Chinois érigeaient des stèles dans la campagne, dans un temple, à l'entrée d'une ville, sur le bord du chemin, pour commémorer un événement, vanter les mérites ou la beauté, donner à lire un écrit remarquable à méditer. La stèle est une pierre dressée, trait d'union entre la Terre et le Ciel. Graver cette stèle, c'est inscrire l'écriture dans un ordre cosmique, c'est l'abstraire du temps.

La stèle du bord du chemin, c'est la halte offerte au voyageur. Lire le texte gravé est aussi un voyage « au-delà » de la route, un cheminement plus intérieur.

Nous avons proposé aux artistes de faire le chemin de Xi'an à Cluny, de Cluny à Xi'an, de la tortue au dragon, de nous conduire du Réel vers l'Imaginaire. A chacun son chemin. Des chemins qui peuvent parfois se croiser... au hasard des stèles.

过香积寺

不知香积寺
数里入云峰
古木无人径
深山何处钟
泉声咽危石
日色冷青松
薄暮空潭曲
安禅制毒龙

王维 (701-761)

Passant par le temple au Parfum-Caché

Qui le connaît, le temple au Parfum-Caché,
À plusieurs lieues d'ici, sur le sommet brumeux ?
À travers les bois anciens, nulle trace de chemin...
Au cœur de la montagne : d'où sonne la cloche ?
Chant de sources, sanglots des pierres dressées,
Teintes de soleil, fraîcheurs sous les pins.
Au soir, face au lac désert, méditant, apaisé :

Quelqu'un apprivoise le dragon.

Wang Wei (701-761)